

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 626

Artikel: Messages de quelques confrères féminins et masculins

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264660>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A LA MÉMOIRE D'AMIES DISPARUES



P. CHAPONNIÈRE-CHAIK

Membre fondateur et amie fidèle de notre journal
1912 - 1934



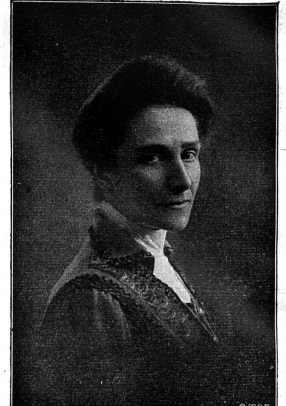
Marguerite GOURD

Trésorière et membre fondateur
1912 - 1933



Jeanne VUILLIOMENET-CHALLANDES

Membre fondateur et collaboratrice
1912 - 1938



Lucy DUTOIT

Membre fondateur et collaboratrice
1912 - 1937

autres, venus au suffrage par leur activité préalable, les expériences qu'ils y avaient faites, l'élan qu'ils y avaient trouvé. C'était bien là une phalange « une et diverse », selon le slogan qui, depuis, a fait fortune.

Nous les revoions tous, par la pensée, réunis à Lausanne, en cette salle de la rue Haldimand où les accueillait l'Union des Femmes. Il y avait là des Vaudoises : M^{lle} Hausamann, l'aimable hôtesse, fragile et menue ; M^{lles} Martin et Rieder, incarnant la cordialité de leur canton ; M^{me} Jomini, apportant sa grâce et sa fermeté anglo-saxonne ; des Genevoises : M^{lle} Gourd (on s'en doute !) ; M^{lle} J. Meyer, d'une culture raffinée ; M^{lle} C. Vidart, lutteuse intrépide, au grand cœur. Le canton de Neuchâtel avait envoyé deux suffragistes passionnées, M^{lle} L. Thiébaud,

esprit méthodique et incisif, M^{me} Vuilliomonet de La Chaux-de-Fonds, dont personne n'a oublié la fantaisie et la verve entraînant ; enfin, votre servante, qui n'a d'autre mérite que de durer encore.

Ce n'est pas dans un sens hiérarchique, mais bien plutôt pour ménager un crescendo que nous réservons pour la fin les quatre messieurs qui honoraient cette cohorte ; et ceci, nous ne le disons point en féministe renégate, mais parce que, depuis, le contingent masculin s'est réduit à un membre unique ! En ces temps heureux, il comptait deux pasteurs : M. J. Courvoisier (La Chaux-de-Fonds) qui, déjà âgé, ne put guère accomplir de travail effectif, mais donna l'appui de sa haute autorité morale ; et M. Roger Bormand, (Moudon), pensif et grave ; puis, un professeur, M. Sensine (Lausanne) calme et soigneur ; enfin, un ingénieur, M. Auguste de Morsier (Genève) ; mais, un ingénieur moins préoccupé de constructions matérielles que de l'édifice social, et qui se donna tout entier aux nobles causes, en particulier au relèvement de la femme, fidèle en cela à l'héritage qu'il avait reçu, par sa mère, M^{me} Emilie de Morsier, de Joséphine Butler. C'est lui qui fut le promoteur du journal avec M^{lle} Gourd, qui, d'emblée, en fut considérée comme l'âme et la rédactrice née. C'était plaisir de voir, sous le feu de sa fougue juvénile, jaillir les idées, surgir les projets, se dessiner les plans. Entre gens animés de la même ardeur, il était facile de s'entendre. Le point le plus controversé, ce fut le nom de baptême du journal. Il faut croire que les adversaires du *Mouvement* eurent tort, puisque ce nom a fait une fortune durable.

Le premier numéro vit le jour : ce fut un enfant déjà grave et plein de promesses ; la rédactrice lui donnait l'essor en l'engageant à pénétrer partout... « Apporte avec toi, lui disait-elle, le sourire, l'espoir, et l'inébranlable croyance sans laquelle on ne peut rien, en une marche ascendante vers les hauteurs lumineuses et rayonnantes d'une humanité qui, parce qu'elle sera complète, alors aussi sera meilleure ».

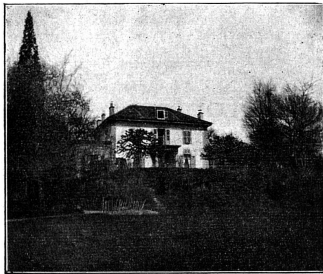
M. Roger Bormand, sous ce titre : *Le Féminisme*, donnait, de notre mouvement, dans ce même numéro, un excellent définition, qui serait encore valable aujourd'hui. Un article littéraire de M^{lle} de Mestral-Combremont — deux comptes-rendus de Congrès — des nouvelles suffragistes dont l'une, celle du rejet, par les électeurs zurichois, d'une loi excluant de l'enseignement les institutrices mariées, serait encore de nos jours considérée comme une victoire ; tel était encore le contenu de ce premier numéro. Dès lors, le journal a évolué, il est devenu bi-mensuel ; il s'est enrichi, il a élargi le cercle de ses collaborateurs et de ses lecteurs, il s'est agrémenté d'illustrations ; mais il a fidèlement marché dans la voie tracée dès le début. Il a renouvelé son Comité, il a connu des années grasses et des années maigres, même au point de vue gastronomique (car où sont les meringues d'antan, sans lesquelles aucune séance n'eût été concevable ?...) Il a eu à enregistrer des victoires et des défaites. Il a vu monter et descendre la courbe des abonnements. Il n'a jamais douté de l'avenir. C'est qu'au cours de toutes ses vicissitudes, il a compté sur la justice de la cause qu'il défendait. Mais c'est aussi, et on ne le saura jamais assez, qu'il s'est appuyé sur une rédactrice incomparable par son talent, et plus encore peut-être par sa foi inébranlable, par son dévouement sans bornes, par sa vaillance. Aucun échec ne la rebute, aucun écueil ne la décourage. La

route a été semée d'obstacles. La marche en avant a continué. Cette superbe tenue morale et intellectuelle justifie toutes les ambitions féministes ; si elle est possible, c'est qu'il nous faut toutes y tendre, travailler à la généraliser.

On ne saurait rendre hommage à M^{lle} Gourd sans lui associer sa vénérée mère, la compagne attentive de tous ses travaux, qui, de toute manière, financièrement aussi, a collaboré au journal, et en a tenu la caisse pendant nombre d'années. Distinguée et discrète, sa figure disparue s'évoque, toujours présente, aux séances du Comité, pour ceux qui l'ont connue.

On ne faut-il attendre de ce jubilé, sinon un renouveau de zèle de la part de tous les suffragistes, une fidélité accrue des collaboratrices et des abonnés, fermement décidés à seconder la rédactrice dans sa lourde tâche et à lui témoigner leur gratitude et leur attachement ? Puisse la prospérité du journal correspondre au développement des idées, de « l'Idée », qu'il défend. Que « l'Idée » toujours marche, et que vive notre *Mouvement Féministe* !

EMMA PORRET.



La maison où est né notre journal, et où, six mois de l'année, il est rédigé. Combien les arbres ont poussé depuis trente ans !

Messages de quelques confrères féminins et masculins¹

Cher *Mouvement Féministe* !

C'est avec une réelle surprise que j'apprends que tu vas fêter l'anniversaire de tes trente ans. Trente ans dans la vie humaine ne veut pas encore dire « un certain âge » — mais pour un journal, et bien entendu un journal féministe, cela signifie joliment de vitalité, de résistance, de force et de savoir-vivre ! Tous nos journaux féministes et féminins l'admirent, sans trop s'étonner tout de même qu'il en soit ainsi ; car tu es le seul entre nous qui ait osé se donner un nom si courageux ! *Mouvement* : cela ne signifie-t-il pas combat, lutte, initiative, attaque, défense, critique, approbation, protestation... et surtout, et toujours de nouveau, encouragement à toutes celles qui, comme toi, luttent pour ce qui leur paraît une question de justice : les droits de la femme. Mais, cher *Mouvement*, en pensant à toi le jour de ton anniversaire, nous pensons à celle surtout qui, pendant trente ans, a été

l'âme et l'esprit de tout ce qui te touche. Elle aussi, cette chère et fidèle amie, cette Emilie Gourd que nous aimons et respectons tant, incarne cette idée de mouvement. C'est elle, qui toujours et partout fait preuve de cette vaillance personnelle, nécessaire pour la défense d'un idéal, et avec lequel elle soutient toutes celles, qui parfois risqueraient de perdre courage et de sentir la fatigue.

Et c'est à vous deux que nous adressons nos vœux et souhaits les plus sincères, en vous remerciant de tout cœur pour tout ce que vous avez été pour nous aussi bien en fait de journalisme que de — pour parler un peu notre langue maternelle — « Geistiger Haltung » pendant ces derniers trente ans.

Ton confrère, le

SCHWEIZER FRAUENBLATT
(Winterthour)

L'Ours de Berne envoie son salut confraternel à l'aigle de Genève dont l'envol, voici trente ans et, depuis infatigablement renouvelé, a tant fait pour répandre par toute la Suisse la bonne nouvelle de l'équité démocratique. Puisse-t-il, demain, emporter dans ses serres la clef qui ouvrira enfin aux femmes les portes du temple civique !

A. DEBRIT-VOGEL
Frauenzeitung Berna (Berne)

A l'occasion du trentième anniversaire de la fondation du journal le *Mouvement Féministe*, nous sommes heureuses de lui présenter nos félicitations confraternelles les plus cordiales.

Comme un phare lumineux, le *Mouvement Féministe* a projeté ses rayons chauds, pénétrants, et pétillant d'esprit sur les temps actuels, éveillant les esprits à lutte loyale pour les droits de la femme. Nous nous inclinons avec admiration devant les efforts infatigables et courageux, de ce journal sous la direction de M^{lle} Emilie Gourd, sa rédactrice aussi spirituelle qu'éloquente. Et pour l'avenir, son avenir, nous formons des vœux sincères et chaleureux : Vivat — Crescat — Floreat !

H. SCHEURER-DEMMLER

Rédactrice du « Zentrallblatt » organe de la Société d'utilité publique des femmes suisses (Berne).

Cet automne 1942 tu célèbres le trentième anniversaire de ta fondation, mon cher journal. Une raison d'ordre majeur m'empêchant de participer à la manifestation du 7 novembre, qu'il me soit permis de t'offrir mes vœux par l'entremise de tes colonnes. Autrement, j'aurais été fier de te présenter — de jeter ce message au panier. Ce serait grand dommage, car s'il n'y a aucune prétention littéraire, la pensée qu'il contient est toute vérité, toute sincérité.

Alors j'exprime bien haut l'intérêt que je te porte, cher *Mouvement*, l'estime qu'inspire ta vaillance, ta loyauté, ton labeur sans fin. Fidèle à tes principes, quoiqu'il advienne, tu nous es en exemple.

Trente ans, pour une femme c'est encore la jeunesse. Pour un journal, c'est la maturité, l'âge de l'épanouissement où l'expérience a

fait ses preuves, où se récolte ce qui fut semé. Ta gerbe est belle ! Nous en sommes fières, nous toutes qui bénéficions de chaque épis glané. Pour la lier, tu peinas, durement. Mais les résultats probants qui s'affirment aujourd'hui compensent bien des luttas et suffisent pour renouveler abondamment les réserves de courage et d'espoir.

Pour fêter cet émouvant anniversaire, j'aurais voulu t'offrir beaucoup de nouvelles abonnées, cher *Mouvement*. Hélas ! cette intention est au-dessus de mes moyens. Mais la fin de l'année approche. Si chacune inscrit ton abonnement sur la liste « des petits cadeaux qui entretiennent l'amitié », nous pourrions réaliser notre vœu au premier janvier 1943 ! Ainsi sera maintenue la prospérité, ainsi pourra être poursuivie et réalisée la grande œuvre sociale dont tu fis ton idéal.

Renée Gos

La Femme d'aujourd'hui (Genève)

Uni au *Mouvement Féministe* par des liens confraternels, le Journal des Institutrices suisses lui adresse pour le trentième anniversaire de sa fondation ses vœux les plus cordiaux de bonheur, d'activité et de prospérité.

Olga MEYER

Rédactrice du Journal suisse des Institutrices (Zurich).

...Je crains que cela ne soit aujourd'hui bien tard pour vous envoyer un message confraternel, ce que je fais avec plaisir, puisque j'admire toujours votre optimisme indomptable... Même en choisissant des méthodes un

33 professeurs
méthode nouvelle
programmes
individuels
gain de temps

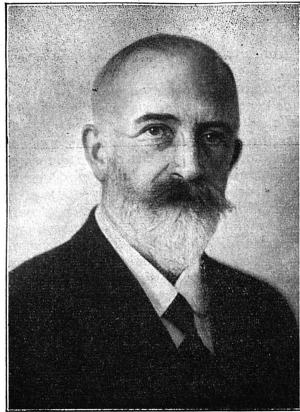
MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION

École LEMANIA
LAUSANNE

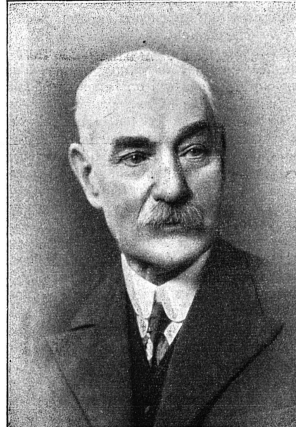
A LA MÉMOIRE D'AMIS DISPARUS



Camille VIDART
Membre fondateur
1912 - 1930



Auguste de MORSIER
Membre fondateur et collaborateur
1912 - 1923



Paul RICHTER
L'imprimeur dévoué de notre journal
de 1912 - 1939

Celles qui reprendront le flambeau

(Suite de la 1^{re} page.)

Le Mouvement Féministe a vu le jour, comme notre génération, dans une période bien troublée et ne fêtera pas son trentième anniversaire dans un monde apaisé, comme on l'eût souhaité ! Cependant, ce n'est pas dans l'accalmie que l'on se tourne avec plus de compréhension vers son prochain ou vers les problèmes sociaux qui nous touchent de près ; c'est au contraire, dans ces périodes-là, par instinct de conservation, qu'il faut repenser avec plus de vigueur et moins d'égoïsme, à certaines idées, tant personnelles que sociales, puis se fortifier dans les unes, tailler et élaguer dans les autres !

Notre journal, allant de pair avec le mouvement féministe suisse, n'a cessé de chercher patiemment, avec une connaissance réelle de la femme, à lui montrer ses devoirs et ses droits, à encourager celles qui sont appelées à jouer un rôle social ou politique, enfin à servir de trait d'union entre les femmes suisses, puis entre elles et l'étranger. Sa documentation si complète, ses efforts patients pour faire reconnaître à la femme suisse une place bien définie et équitable dans son pays, a été d'une réelle utilité à ceux et celles qui ont eu le souci d'étudier et de résoudre objectivement les problèmes sociaux féminins.

Que la femme suisse comprenne, elle qui n'a pas seulement des devoirs dans sa famille, mais est encore appelée à servir son pays, à souffrir physiquement et moralement pour lui, qu'elle

trouvera dans le Mouvement Féministe et dans les idées qu'il défend, un allié qui l'encouragera à travailler avec intelligence et dévouement dans les fonctions qu'elle remplit ou qu'elle est prête à assumer ! C'est le vœu que nous formons pour ce trentième anniversaire !

Jeanne ROBERT-CHALLANDES
(La Chaux-de-Fonds et Berne)

Conquérir pour la femme le droit de vote : telle a été la tâche des féministes de la première heure.

Apprendre aux femmes à utiliser ce droit, si elles l'ont, à s'en rendre dignes si elles ne l'ont pas encore obtenu : telle m'apparaît celle de la génération suivante.

Comme tout mouvement d'émancipation et de réforme, le nôtre s'est incarné à ses débuts dans un petit nombre de consciences plus évoluées. L'heure est venue pour lui de se démocratiser et l'après-guerre lui en fournira sans doute l'occasion. Quelle que soit l'issue du conflit actuel, nous aurons à faire face à des tâches immenses et variées, aussi comptons-nous sur notre journal pour nous apprendre à les reconnaître, à les définir clairement. Inspirer à la grande masse des femmes la volonté de s'y atteler, chacune selon ses aptitudes, les aider à acquérir les qualifications nécessaires, voilà, je crois, la formule la meilleure du féminisme de demain.

La sirène qui vient de retentir, les moteurs d'avions qui ponctuent le silence tandis que je trace ces lignes me rappellent qu'il n'y a plus aujourd'hui de cloisons étanches entre belligérants et neutres, entre militaires et civils, entre

hommes et femmes. A nous de nous montrer de plus en plus capables d'assumer notre part des responsabilités communes ; les droits qui y correspondent ne pourront pas toujours nous être refusés.

Si les efforts de nos devancières n'ont pas encore été récompensés comme ils le méritaient, nous n'oublions pas, nous que l'on veut bien qualifier encore de « jeunes », que notre dette à leur égard reste exactement la même. Qu'elles trouvent donc ici l'assurance de notre chaleureuse gratitude.

Y. van MUVDEN (Genève).

Va de l'avant avec courage et gaiement, petit journal ; les nuages noirs au ciel du monde n'auront qu'un temps, le soleil de la paix luira bientôt clair et bienfaisant. Il faut que tu sois là pour prouver que derrière toi veille toute une phalange de femmes fortes, courageuses, disciplinées, prêtes à tendre la main, à montrer l'exemple. Pour le moment, tu es la voix fidèle de ces femmes qui travaillent dans l'ombre, qui se tiennent sereines et dignes en face du danger qui frôle nos frontières, nos foyers, nos familles.

Reste calme et remplit ta mission auprès de toutes celles de nos semblables qui ont une peine quelconque, qui ont besoin de sentir que d'autres féministes sont là pour leur prêter une aide secourable, diminuer leur misère et soulager leurs maux.

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE

prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la **PHARMACIE FINCK & C^{ie}**
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80.

La ménagère coopératrice a compris l'importance des humbles petits gestes mille fois répétés, et la force qui naît de l'ensemble des faiblesses. A ce titre, l'anti-féministe ne peut pas être un véritable coopérateur. C'est pourquoi le mouvement coopératif suisse et en particulier son journal de langue française, La Coopération, adressent au Mouvement Féministe, à l'occasion de son trentième anniversaire leurs vœux les plus chaleureux et l'expression de leur sympathie la plus cordiale, en y joignant l'espoir de voir triompher dans tous les domaines les justes revendications de la femme.

A. DAMI
La Coopération (Bâle)

Vous fêtez, cher confrère, votre trentième anniversaire. Il nous est une grande joie de vous apporter à cette occasion l'expression de notre plus chaleureuse sympathie et nos vœux les plus cordiaux pour le succès de la cause qui vous est chère et qui nous est chère à nous aussi. Votre cause n'est-elle pas une ardente recherche de plus de justice démocratique, une extension du droit humain, la libération d'un groupe d'êtres humains opprimés, tenus en infériorité au mépris de leur labeur et de leur valeur ? Nul ne sait mieux que nous ce qu'une telle cause demande de foi et de dévouement. Le Mouvement Féministe en fait preuve avec une admirable constance et mérite de ce fait toute notre gratitude.

E. PAUL GRABER.
Le Peuple et La Sentinelle
(La Chaux-de-Fonds)

A la mémoire d'amis disparus

... Dans cette émulation vers le bien, dans cette aspiration vers la justice et la vérité qui est l'expression de notre idéal, chacune apporte au trésor commun la qualité de son travail, la nuance de son esprit, la valeur de son âme, et ces nuances et ces valeurs, c'est l'arc-en-ciel magnifique qui unit notre terre de misères et d'erreurs à un avenir où toute perfection sera pleinement accomplie.

Jeanne MEYER (Genève)
Présidente de l'Union des Femmes
Membre fondateur

Je suis suffragiste parce que j'estime qu'une société dont la moitié des membres n'a pas un mot à dire sur la fixation de son propre sort laisse à désirer et n'est pas une société normale...

James COURVOISIER, pasteur
(La Chaux-de-Fonds) Membre fondateur

... Partout le féminisme est l'une des grandes forces de progrès qui travaillent à former l'humanité de demain dans la liberté, dans la justice, dans la coopération de toutes les intelligences et de toutes les bonnes volontés.

Roger BORNAND, pasteur (Moudon)
Membre fondateur

... Pour mon compte personnel, je n'ai qu'un mot à dire : bravo ! Il y a longtemps déjà que je déplore l'absence d'un organe intéressant et militant... l'approuve en plein votre plan ; l'idée d'un organe féministe... me paraît excellente, car ce journal serait ainsi plus intéressant et plus large qu'un journal uniquement suffragiste...

Louisa THÉBAUD (Neuchâtel)
Membre fondateur

Malgré nos recherches, nous n'avons pu trouver ni portrait, ni citation à rappeler ici des autres membres de notre premier Comité, M^{lles} Aug. Martin et Rieder, et M. Sensine, mais leur souvenir reste vivant au milieu de nous.

Oui, va de l'avant et crie non pas le désespoir mais le courage ; non pas le doute, mais la confiance ; non pas la haine, mais la paix, car c'est aussi ton devoir de mettre la paix parmi nous. Sois fidèle à ta mission et laisse-moi te redire les paroles du chant international des Eclaircisseurs :

... Dir sera pour nous l'ouvrage
Pour que tous aient du bonheur sur la terre
Bien que le ciel soit à l'orage
Nous mettrons notre espoir en Dieu...

Edith ESTOPPEY (Neuchâtel)

Trente ans ! Notre Mouvement Féministe a trente ans ! L'âge le plus riche, le plus complet de la femme. L'âge où toutes les espérances peuvent se baser déjà sur l'expérience pour s'épanouir en une fructueuse maturité. Cette fructueuse

Papiers Peints
DUMONT
19 B^e HELVETIQUE

FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY

Trousseaux - Draperies
Toileries - Soieries

peu différentes des vôtres, je me sens unie avec vous dans la volonté et le travail pour le développement des femmes suisses, et dans l'effort de nous rendre toujours plus aptes à remplir nos devoirs envers notre peuple et notre patrie, et d'en recevoir un jour — espérons pas trop lointain — les droits qui correspondent à ces devoirs.

H. Verène BORSINGER
pour la Katholische Schweizerin

Le Comité du Messenger Social présente ses chaleureuses félicitations au Mouvement Féministe, à l'occasion de son trentième anniversaire.

C'est là, pour un journal d'idées et toujours d'avant-garde — du fait de la regrettable lenteur helvétique en matière d'égalité des droits civiques — une belle étape témoignant d'autant de consécration que de persévérance.

Que la carrière du Mouvement Féministe se poursuive jusqu'au complet succès de sa cause qui, parce que juste, doit triompher un jour (et le plus tôt sera le mieux pour l'honneur de notre pays !) tel est le vœu cordial du

COMITÉ DU MESSAGER SOCIAL
(Genève)

Le mouvement coopératif suisse a toujours soutenu les efforts du féminisme. Son journal La Coopération publie aussi régulièrement que possible les communications du service féminin de presse pour faire connaître à ses lecteurs les résultats et les succès obtenus par des femmes dans les domaines les plus variés de l'activité humaine.

Les coopératives de consommation ont été peut-être les premières dans le monde à assurer aux femmes l'égalité complète au sein de leurs sociétés et de leurs organes, c'est-à-dire non seulement l'électorat, mais l'éligibilité. Ce n'est pas de leur faute si le nombre des femmes qui occupent dans le mouvement des postes de responsabilité est encore trop faible et si la pratique ne répond pas en tous points à la théorie. Le mouvement coopératif peut rappeler néanmoins le rôle joué par Mme Freundlich au sein de l'Alliance coopérative internationale, le fait qu'une femme, Mme Rysler, est membre du Conseil d'administration de l'U.S.C., que nos grandes sociétés romandes, telles que Lausanne et Genève, comptent un nombre respectable de femmes dans leurs conseils d'administration, qu'enfin le mouvement des groupes de coopératrices et des commissions féminines, dans le cadre de la Guilde des coopératrices de Suisse, est actuellement en plein essor et que de tous nos cours de coopération donnés au Séminaire coopératif de Freidorf, c'est le cours pour coopératrices et ménagères en général qui connaît toujours, chaque été, la plus forte affluence.

Un bon coopérateur est par définition un féministe, d'une part parce que la démocratie intégrale, telle qu'elle est réalisée dans nos sociétés, implique l'égalité absolue des droits et des devoirs pour les deux sexes, d'autre part parce que dans les coopératives de consommation, c'est la femme, en sa qualité de ménagère et de détentrice des cordons de la bourse, qui joue le rôle déterminant.

Le rédacteur reçoit un grand nombre de journaux. Il en est qu'il ouvre de peine, tant ils sont fades, ennuyeux. Il en est d'autres qu'il pêche dans le paquet de la correspondance dès l'arrivée du courrier. Le Mouvement Féministe est de ceux-ci.

... Être rédacteur, ce n'est pas rassembler des articles sur un sujet donné, les envoyer à la composition jusqu'au moment où l'imprimeur téléphone qu'il a rempli ses quatre pages. Non. Le journal, n'est pas simplement un recueil d'articles et d'informations. C'est une petite œuvre d'art — soumise à certaines lois psychologiques, techniques, voire commerciales — qui exige un choix, un équilibre entre les rubriques, du flair, de la vie, de la variété, de la fantaisie, par-dessus tout, une âme. Et je ne parle pas de l'essentiel, de la raison d'être du journal : une ligne de conduite dont il ne faut pas dévier, un idéal qui doit claquer comme un drapeau au vent.

Le Mouvement Féministe réalise une formule très heureuse à laquelle il doit son succès.

Trente ans, c'est un âge pour un journal d'opinion. Et j'imagine sans peine ce que cela représente de joies et de déceptions, d'efforts et de luttas — non pas seulement luttas d'idée — mais de discussions en comité de rédaction, de démarches, de campagnes d'abonnements, d'acrobaties budgétaires enfin !

Vous avez lutté pour une idée juste. Et je ne doute pas un instant que la génération qui vient trouvera naturel de donner à la femme les droits dont elle s'est montrée digne depuis longtemps.